

#60

TELEMANN, Georg Philipp (1681-1767), *SONATE pour trompette et orchestre à cordes*

Si les sondages d'opinion avaient existé au XVIII^e siècle et que l'on eût demandé aux mélomanes du temps de désigner le compositeur le plus célèbre d'Europe, le public comme les "connaisseurs" eussent à coup sûr nommé non pas J.S. Bach, peu connu hors la Saxe et la Thuringe, non pas même G.F. Handel, isolé à Londres, mais Georg Philipp Telemann.

La carrière de cet extraordinaire musicien, très méconnu encore, tient véritablement du prodige. Né à Magdebourg en 1681, ce fils de ministre protestant (qui ne lui prodigua jamais d'encouragements) apprend seul le clavecin, l'orgue, le violon et la flûte et compose, à douze ans, un opéra à la manière de Lully dont il avait réussi, Dieu sait comment, à se procurer les partitions. Il entre à l'Université de Leipzig, en 1701, pour y étudier le Droit, profession jugée plus "sûre" par son père, mais il y fonde un Collegium Musicum pour l'interprétation de la musique "moderne", y dirige des opéras et devient l'assistant de Johann Kuhnau à l'orgue de la chapelle universitaire... Après quinze années d'une vie errante comme Konzertmeister (violon solo) et Kapellmeister, il s'établit à Hambourg pour y demeurer jusqu'à sa mort en 1767, après avoir refusé le poste prestigieux de Cantor de l'église Saint-Thomas de Leipzig, lequel échut alors, "faute d'un meilleur", à un certain J.S. BACH...

L'oeuvre de Telemann est innombrable et surpasse quantitativement celui de Bach, Handel et Vivaldi réunis! Dès ses débuts à Hambourg ce diable d'homme approvisionne simultanément en musique cinq églises (J.S. Bach n'en approvisionne que deux...), l'Opéra de la ville, son Collegium Musicum ainsi que la ville de Francfort, sans compter les "commandes spéciales" pour les cours de Bavière et d'ailleurs avec lesquelles il avait conservé des liens très étroits... Fait sans précédent à l'époque, plus d'une cinquantaine de ses compositions furent publiées de son vivant, le plus souvent par souscription internationale (à titre de comparaison encore, J.S. n'eut que huit oeuvres publiées, la plupart à compte d'auteur...)

Qualitativement, la musique de Telemann constitue une synthèse admirable, bien que parfois impersonnelle, des styles français, italien et allemand: ses mélodies sont expressives, ses harmonies souvent surprenantes, ses rythmes palpitants. Tour à tour poétique et spirituel, archaïque et moderne, selon qu'il parle le langage religieux ou profane, Telemann, plus que tout autre compositeur avant lui, a su mettre à la portée d'un vaste public un genre de musique réservé jusque là à la cour, à l'aristocratie ou à un nombre limité de bourgeois prospères. A cet égard, son activité inlassable appartient autant à la sociologie qu'à l'histoire de l'art.